Naima Louali et Gérard Philippson

Dynamique du Langage, UMR 5596, CNRS, Université Lumière Lyon 2

TAMAZIGHT

famille : afroasiatique
groupe : berbère

3 millions de locuteurs natifs dont 40% d'unilingues[1]
Maroc central (Moyen-Atlas)

1. LA LANGUE

1.1. généralités

Le tamazight[2] constitue, dans la terminologie administrative marocaine, l'un des trois dialectes berbères en usage dans le royaume. Il est parlé dans la région que l'on appelle Maroc central et qui correspond, dans une certaine mesure, à la zone d'extension du massif du Moyen Atlas. Généralement, on dénombre plusieurs parlers tamazight qui coïncident avec la distribution tribale. Les parlers sont regroupés traditionnellement en : 1) *groupe du nord* (Zemmour, Igerwan, Ayt Ndhir, Ayt Myill, Ayt Sadden, Ayt Youssi, Iziyan, Icheqqir, Ayt Ayyach, Ayt Seghrouchen, Ayt Warain), 2) *groupe du sud* (Ayt Izdeg, Ayt Hadiddou, Ayt Merghad, Ayt Atta, Ayt Qebbach). Si cette subdivision est fondée sur une répartition géographique, il est à souligner toutefois que chaque parler présente des caractéristiques lexicales et phonétiques qui participent à son identification. La dérivation, comme c'est le

1 Ethnologue : Languages of the World, 14th Edition, http://www.ethnologue.com

2 Cette étude porte essentiellement sur le tamazight, avec des références aux données empruntées à d'autres dialectes berbères soit pour confirmer la similitude de comportement à l'intérieur du domaine berbère, soit pour souligner un particularisme. De même, quand il s'agit de faits attestés dans l'ensemble du domaine berbère, nous utilisons le terme *berbère*.

cas dans les langues afro-asiatiques, est très productive en berbère comparativement à la composition qui, malgré l'ancienneté du procédé, semble plus restreinte. Contrairement à ce qui se passe dans d'autres langues berbères, l'accent, qui tombe sur la syllabe finale des mots, ne semble jouer de rôle ni lexical ni morphologique en tamazight.

1.2. Le lexique berbère

La structuration du lexique berbère est fondée sur l'association d'une racine commune à une famille de mots et d'un schème constitué d'éléments à valeur grammaticale. C'est ainsi que des termes comme *fləy* "déchire(r), lacére(r)", *mə-flay* "se déchire(r)", *a-flay* "lacération" sont regroupés dans le dictionnaire sous la même racine FLY (cf. Taïfi 1991) ; quant aux schèmes[3] $C_1C_2əC_3$ et a-$C_1C_2aC_3$, ils correspondent respectivement à la forme verbale non marquée[4] de la conjugaison IA1 et au nom d'action.

Pour le cas des composés, on trouve dans les dictionnaires une grande variation de traitements, certains sont classés sous la racine de l'unité lexicale initiale du composé comme[5] (22) *tislit ukəffuḍ* "mariée-bois = poupée" ou (54) *m-fləy iʕban* "préf.ag./déchire(r)-vêtements = jujubier sauvage". Ces composés se trouvent ainsi, dans le dictionnaire, respectivement sous les entrées SL et FLY alors que d'autres apparaissent sous la racine du second composant : (67) *qənyuffər* ← *qən+yuffər* "ferme(r)/imp.-S3masc.-aor./ cache(r) = cache-cache", rangé sous la racine FR. Un certain nombre de composés figurent sous les racines de chacun des composants comme (19) *tisənt ufus* "sel-main = pourboire", classé sous deux entrées SN et FS.

Comme l'organisation des entrées relatives aux mots composés ne semble pas expliciter les motivations et les choix de classement, il serait utile de se pencher sur la nature de la relation entre les deux composants, dans la mesure où, pour ce type de dictionnaire, le classement n'est pas conçu par l'ordre alphabétique des mots mais par celui des racines de mots.

---

3 Nous emploierons les conventions suivantes : C = toute consonne radicale, quant aux symboles vocaliques, ils représentent les voyelles caractéristiques du schème.

4 La forme non marquée est rendue en français par la deuxième personne singulier de l'impératif. Quant à la conjugaison IA1, il s'agit d'un mode de classement emprunté à Prasse (1972-74). Les verbes de conjugaison IA1 correspondent au type de conjugaison le plus fréquent en berbère.

5 Les numéros qui précèdent chaque exemple renvoient au corpus donné en annexe. De même que nous avons adopté les abréviations suivantes : ag. : agent ; ann. : état d'annexion ; aor. : aoriste ; euph. : euphémisme, fem : féminin ; imp. : impératif ; masc. : masculin ; préf.ag : préfixe agent ; préf.cla. : préfixe de classe ; prét : prétérit ; S3 : sujet 3[ème] personne ; suf. : suffixe.

passif ou réciproque, etc. (ex. *urar* "jouer", *surar* "faire jouer" ; *fru* "payer", *ttu-fru* "être payé" ; *ḍfar* "suivre", *mə-ḍfar* "se suivre").

La part du verbe dans la création lexicale par la composition est bien plus faible que celle du nom ; de même nous n'avons relevé dans le corpus aucun composé bâti sur des formes verbales dérivées ; le verbe ne semble attesté que sous la forme simple, comme l'illustrent ces exemples : (64) *ttəlɣənʒa* "enveloppe(r)-louche = rituel pour provoquer la pluie", (65) *mrəɣiɣəll* "frotte(r)-chaume = liseron".

La catégorie *adjectif* est l'objet de discussions chez les berbérisants : certains auteurs (cf. Bentolila 1981:346-348) estiment que cette catégorie n'est pas pertinente pour l'analyse des faits berbères et considèrent qu'il s'agit d'un "nom apposé", ce que réfutent en revanche d'autres linguistes qui posent l'adjectif, pour le berbère du nord[6], comme une catégorie syntaxique distincte tout en étant morphologiquement un sous-ensemble du nom (cf. notamment Penchoen 1973:12, 21; Chaker 1995:21-30).

La présente étude repose sur un corpus établi à partir de Laoust (1939) et Taïfi (1991). Ce relevé a été complété et testé auprès de Ba-Tahar[7], locuteur tamazightophone âgé de 87 ans et originaire de la localité de Immouzer.
Il n'existe pas, à notre connaissance d'étude consacrée à la composition en berbère ; la plupart des travaux lexicologiques se contentent souvent de signaler un inventaire réduit de mots composés. Deux thèses récentes en lexicologie, l'une sur le kabyle (Chemakh 2002) et l'autre sur le tarifit (Serhoual 2002), mentionnent les différents types attestés dans ces deux dialectes berbères, inventaires qui se recoupent en partie avec les types décrits ici pour le tamazight. L'examen du corpus permet de dégager, pour le tamazight, les types formels[8] suivants :

$[\text{N-N}]_N$
$[\text{N-prép-N}]_N$
$[\text{bu / m-N}]_N$
$[\text{war / tar-N}]_N$

---

6 Le berbère du nord correspond aux dialectes en usage au Maghreb ; les berbérisants ont souvent recours à la dénomination *berbère du nord* qu'ils opposent d'une part au *touareg* parlé au Sahara et au Sahel, et d'autre part au *berbère oriental* en usage dans l'oasis de Siwa (Égypte), à Aujila, au Djebel Nefoussa (Libye). Le touareg présente des caractéristiques linguistiques qui l'érigent comme un groupe distinct au sein du domaine berbère. D'ailleurs, en touareg, la catégorie adjectif est absente ; la détermination qualificative d'un nom est exprimée exclusivement par une forme verbale (participe).

7 Je remercie Ba-Tahar pour sa disponibilité, sa patience et son intérêt manifeste pour ce sondage sur les noms composés.

8 À noter que nous avons pris le parti de faire figurer dans le corpus les types représentés par un ou deux exemples, comme $[m\text{-}(u)\text{-V-N}]_N$ (ex. *muɣəmmu-tidmarin* "celle de -ê. teint/int.-poitrines = rouge-gorge", toutefois nous ne les avons pas pris en compte dans l'analyse.

[V-N]$_N$
[pref.ag.-V-N]$_N$
[V-V]$_N$
[N-Adj]$_N$

La plupart de ces types relèvent de constructions facilement identifiables comme des composés, d'autres sont posés provisoirement, comme *bu/m*-N, *war/tar*-N, dans l'attente d'une discussion qui viendra plus loin dans l'article.

Nous constatons que le corpus ne comporte pas de représentant avec adverbe, ni d'exemples répondant au type [N-V]$_N$. Il est possible toutefois de relever quelques cas de ce dernier type en berbère : le corpus dont nous disposons n'est pas exhaustif, et Chaker (1984:183) donne un exemple pour le kabyle : *tifireqst* "serpent-pique(r) = petit crabe d'eau douce".

Il est à noter que les trois derniers types, [V-N]$_N$, [V-V]$_N$, [N-Adj]$_N$ sont très mal représentés. En faisant abstraction des cas fossilisés, nous n'avons relevé, dans le corpus, que deux exemples de chacun :

V-N : (65) *mrəyiɣəll* "frotte(r)-chaume = liseron", (64) *ttəlɣənʒa* "enveloppe(r)-louche = rituel pour provoquer la pluie

V-V : (66) *təmɣəy-təfsu* "S3fem./germe(r)/prét.-S3fem./pousse(r)/prét. = fétuque (graminée)", (67) *qənyuffər* "ferme(r)-S3masc./prét/cache(r) = cache-cache"

N-Adj : (50) *udəm amzdar* "visage-inférieur, bas = revers (d'une chose)", (51) *həmmu awraɣ* "Hammu-jaune = guêpier (oiseau)".

3. COMPOSITION ET CHAMPS SÉMANTIQUES

De manière générale, les champs sémantiques les plus couverts par les composés sont les désignations des êtres à travers leurs caractéristiques, suivis par les pratiques culturelles, la flore et la faune. On y compte bon nombre de noms de métiers et plus particulièrement ceux d'introduction récente, comme par exemple : (46) *aḍbib n walln* "médecin-de-yeux = ophtalmologue", (47) *aḍbib n wulli* "médecin-de-bétail = vétérinaire".

Les types [N-N]$_N$ et [N-prep-N]$_N$ expriment majoritairement des notions qui se rapportent à la flore, à la nature, et aux parties du corps ou à leurs extensions : (30) *tayma n ulɣʷm* "cuisse-de-dromadaire = citrouille, potiron", (11) *tiṭṭ unẓar* "œil-pluie = ouest (l'endroit par où la pluie arrive)", (41) *aquʒʒ n umadəl* "bosse-de-joue = pommette".

Les parties du corps les plus concernées sont souvent celles dont la dénomination est perçue comme tabou : (9) *tiṭṭ uxna* "œil-cul = anus", (125) *war-iɣəss* "sans-os = pénis".

La flore est bien représentée à travers l'association de deux noms, en particulier pour les plantes non cultivées, comme le montrent ces exemples :

(25) *tazart n wʃʃən* "figue-de-chacal = ricin", (27) *aγrum n wʃʃən* "pain-de-chacal = champignon". C'est ainsi qu'une part considérable de la taxinomie des plantes berbères est rendue à travers des composés.

Le procédé participe aussi à la dénomination des notions abstraites comme dans (31) *tazuγi n wdəm* "rougeur-de-visage = honneur, honorabilité".

Quant aux autres types[9], $[V\text{-}N]_N$, $[pref.ag.\text{-}V\text{-}N]_N$, $[V\text{-}V]_N$, et $[N\text{-}Adj]_N$, ils sont trop peu représentés pour en tirer des généralisations sur le plan sémantique. Le type $[N\text{-}Adj]_N$ pourrait constituer un sous-ensemble du type $[N\text{-}N]_N$ dans la mesure où, comme on l'a vu en 2., l'existence d'une catégorie adjectif est l'objet de discussions chez les berbérisants.

Au-delà de l'échantillon du corpus, il apparaît que dans la composition en berbère, la nature qui relie les deux composants est celle de la détermination, pour laquelle le second élément détermine sémantiquement le premier, plaçant ainsi le berbère parmi les langues à composés postdéterminés. Cette relation est inscrite dans des corrélats morpho-syntaxiques à travers la construction à l'état d'annexion caractéristique des types $[N\text{-}N]_N$, $[N\text{-}prep\text{-}N]_N$, $[bu/m(u)\text{-}N]_N$.

Parmi les figures les plus représentées, on relève :

– la métaphore à travers les types $[N_1\text{-}N_2]_N$, et $[N_1\text{-}prep\text{-}N_2]_N$, le trope est dans ce cas porté par N_1 ou par l'ensemble comme dans ces exemples : (34) *tiṭṭ n təfuʃt* "œil-de-soleil = globe solaire", (2) *tamart ubərriḍ* "barbe-bouc = salsifis". Il est intéressant de noter que pour le type $[pref.ag.\text{-}V\text{-}N]_N$ les dix exemples du corpus relèvent de la métaphore.

Si l'on examine les différentes métaphores exprimées, on peut distinguer celles dont la substitution analogique relève de la forme comme pour (1) *abərḍuḍ izm* "queue-lion = plantain" de celles qui portent sur la couleur : (21) *taməlli wul* "blancheur-cœur = bonté". Les premières sont de loin les plus abondantes.

– la relation partie-tout véhiculée par le type $[bu/m(u)\text{-}N]_N$, la partie pouvant être une partie concrète, épines, genoux ou bosse, comme dans (73). *bu-γəsnnan* "celui de-épines = hérisson" ou une propriété abstraite, bonne foi, jouissance, etc. comme dans (92) *bu-rrʃuq* "celui-de-jouissance = jouisseur".

4. COMPOSITION ET PRODUCTIVITÉ

Le nom et le verbe apparaissent comme les deux catégories lexicales qui contribuent le plus à la création lexicale via la composition avec une prédominance du nom sur le verbe quant à la fréquence. Ceci n'est pas spécifique au tamazight, mais peut être étendu à l'ensemble du berbère.

---

9 La catégorie $[bu\text{-}N]_N$ sera traitée en 5.

concerne l'attribution de qualité humaines. Elle représente un système ouvert dont les locuteurs jouent pour inventer des noms, des sobriquets, comme par exemple : (93) *bu-tmart* "celui de-barbe = homme mûr, barbu", (94) *bu-wdmawn* "celui de-visages = hypocrite, faux jeton".

Bien que le locuteur ait pleine conscience du caractère extractible de *bu-* dans la majorité des cas, il demeure néanmoins un problème d'importance. On ne connaît pas à l'élément *bu-* d'attestation indépendante dans le lexique, ce qui fait qu'on peut hésiter à identifier le type *bu-* avec la composition au sens d'une formation à partir d'unités lexicales autonomes. Si l'on admet le rapprochement étymologique avancé par certains berbérisants entre *bu-* et le mot arabe *abu* "père de", on peut non seulement spéculer sur la datation de ce procédé et le faire coïncider avec la vague d'introduction massive des emprunts arabes (XIe siècle environ), mais on peut appréhender, même dans ce cas aussi, le fait que la frontière entre dérivation et composition semble floue.

Il existe un autre type de construction, à savoir $[$*war/tar*-N$]_N$, dont la structuration est analogue à celle avec *bu-/m(u)-* : les deux cas semblent construits sur le modèle morphème + N. Sémantiquement ces constructions sont contrastives ; la première véhicule la notion de possession : (96) *bu-tinzar* "celui de-nez = honorable", la seconde celle de privation : (123) *war-tinzar* "sans-nez = vil", et, à l'intérieur de chaque catégorie, on différencie masculin et féminin. Le Tableau 2 rend compte de ces faits.

Tableau 2
Structuration similaire : le cas de *bu-* et *war-*

+	bu (masc.) m(u) (fem.)
–	war (masc.) tar (fem)

Il est à noter cependant que ces deux constructions divergent sur un aspect fondamental de la morpho-syntaxe berbère ; contrairement à *bu-/m(u)-*, *war / tar* ne régit pas l'état d'annexion mais l'état libre : (126) *tar aryaz* "sans-homme = veuve". Ceci indique que nous n'avons pas affaire, dans ce cas, à un élément lexical mais bien plutôt à un morphème, ce qui semble d'ailleurs confirmé par l'alternance initiale *w-/t-* qui est celle qu'on retrouve dans les déictiques par exemple *w-a/t-a* "celui-ci/celle-ci".

6. PHÉNOMÈNES MORPHO-SYNTAXIQUES ET MORPHO-PHONOLOGIQUES

Outre le critère référentiel, le tamazight, comme on l'a vu, présente des critères morpho-syntaxiques qui confirment le fonctionnement du composé comme une unité lexicale. Parmi ces critères, on mentionne *l'accord du verbe* comme dans :

ikka	*bu-ysnnan*	*sddu*	*afrag*
S3masc./passe/prét.	celui de-épines	sous	haie

"le hérisson est passé sous la haie"

Alors que le deuxième élément du composé (épines) est au pluriel, l'accord du verbe se fait au singulier confirmant ainsi le fonctionnement de *bu-ysnnan* comme un sujet à référent unique.

Si ce critère est applicable à tous les types de composés décrits ici, la marque de dépendance que constitue la construction à l'état d'annexion est limitée aux types $[N\text{-}N]_N$ et $[N\text{-}prep\text{-}N]_N$. Ainsi, dans *tisənt ufus* (sel-main = pourboire), *ufus* ← *afus* porte la marque morpho-syntaxique de l'alternance état libre/état d'annexion (*a/u*) qui inscrit *ufus* comme un complément du nom *tisənt* (cf. 2.).

Certes, cette relation syntaxique se retrouve par exemple dans le syntagme *agmar urgaz* "le cheval de l'homme", mais elle s'en distingue par le fait que *tisənt ufus* constitue un bloc inséparable, ce qui n'est pas le cas de *agmar urgaz* au sein duquel on peut introduire l'adjectif *aməllal* "blanc" et on, aura ainsi : *agmar aməllal urgaz* "le cheval blanc de l'homme".

La formation du pluriel en berbère, comme on l'a vu en 2. se fait par l'adjonction d'affixes à la forme du singulier, ex. : *a-qzin/i-qzin-ən* "chien/chiens". Les composés en tamazight connaissent une formation spécifique du pluriel, qu'ils partagent d'ailleurs avec certains emprunts. Elle consiste en l'adjonction au composé du proclitique *id*[12], défini comme "morphème pluralisant" par les berbérisants, comme il apparaît dans les exemples suivants : (63) *m-af aman* "sourcier" ~ *id maf aman* "sourciers" ; (65) *mrəy iγəll* "liseron" ~ *id mrəy iγəll* "liserons" ; (127) *tar ism* "annulaire" ~ *id tar ism* "annulaires" ; (134) *məʒʒγul* "hyène" ~ *id məʒʒγyul* "hyènes".

Pour ce qui est du type $[préf.ag.\text{-}V\text{-}N]_N$, il faut remarquer que l'analyse que nous en faisons semble la plus vraisemblable, mais pose cependant quelques problèmes. En effet, s'il existe bien en tamazight un mode de

---

12 Ce proclitique est réalisé comme [id] ou [ind] selon les dialectes. Il est en usage dans de nombreux dialectes (tamazight, tachelhit, figuig (Maroc), ouargli (Algérie), zénaga (Mauritanie), etc. Cette répartition géographique incluant des points assez éloignés géographiquement (comme figuig et zénaga) laisse transparaître le caractère archaïque de cette formation.

(12) *tiṭṭ uzrəg* "œil-moulin = œillard"
(13) *lxəṭṭ ufus* "trait-main = signature, émargement"
(14) *aqmu yidi* "gueule-chien = empan (unité de mesure)"
(15) *taṭṣa uzəllif* "rire-tête (du mouton passé au feu) = rire jaune"
(16) *udəm amzdar* "visage-dessous = revers (d'une chose)"
(17) *izm -iɣərdayn* "lion-rats = belette"
(18) *ʕud-rriḥ* "cheval-air = bicyclette"
(19) *tisənt ufus* "sel-main = pourboire",
(20) *taməlli ufus* "blancheur-main = pourboire"
(21) *taməlli wul* "blancheur-cœur = bonté"
(22) *tislit ukəʃʃuḍ* "mariée-bois = poupée"
(23) *takurt uḍar* "préf.fem./pelote-pied = football"
(24) *tasnils* "préf.fem./savoir/langue = linguistique"

$[N\text{-}n\text{-}N]_N$

(25) *tazart n wʃʃən* "figue-de-chacal = ricin"
(26) *tamɣra n wʃʃən* "noce-de-chacal = arc-en-ciel"
(27) *aɣrum n wʃʃən* "pain-de-chacal = champignon"
(28) *aɣənbu n bərrarʒ* "bec-de-cigogne = géranium violet"
(29) *taʒḍiṭṭ n tɣuyyawin* "oiselle-des-labours = pique-bœuf, bergeronnette"
(30) *taɣma n ulɣʷm* "cuisse-de-dromadaire = citrouille, potiron"
(31) *tazuɣi n wdəm* "rougeur-de-visage = honneur, honorabilité"
(32) *titi n usman* "coup-de-éclairs = foudroiement"
(33) *titi ṛṛəbbi* "coup-de-Dieu = aveuglement"
(34) *tiṭṭ n təfuʃt* "œil-de-soleil = globe solaire"
(35) *ils wwafa* "langue-de-feu = flamme"
(36) *tisənt n udadn* "sel-de-mouflons = pierre blanche, silex blanc"
(37) *tammənt n wulli* "miel-de-ovins = sel-gemme (euph.)"
(38) *aman n waḍil* "eau-de-raisin = vin"
(39) *aman n tasa* "eau-de-foie = urine"
(40) *taxdult n tglay* "galette-de-œufs = omelette"
(41) *aquʒʒ n umadəl* "bosse-de-joue = pommette"
(42) *tallunt n taddart* "tambour-de-maison = rez-de-chaussé"
(43) *udəm n waʃal* "visage-de-sol = ras du sol"
(44) *abuḍ n waʃal* "fond-de-sol = contrée lointaine"
(45) *axub n waḍu* "malheur-de-vent = galère"
(46) *aḍbib n walln* "médecin-de-yeux = ophtalmologue"
(47) *aḍbib n wulli* "médecin-de-bétail = vétérinaire"
(48) *aḍbib n təɣmas* "médecin-de-dents = dentiste"
(49) *abrid n uwzzal* "chemin-de-fer"

[N-Adj]$_N$

(50) *udəm amzdar* "visage-inférieur, bas = revers (d'une chose)"
(51) *ħəmmu awraɣ* "Hammu-jaune = guêpier (oiseau)"
(52) *tamdint tamqqrant* "préf.fem./ville- préf.fem./grand/suff.fem = capitale"

[pref.ag.-V-N]$_N$

(53) *m-kərḍul* "préf.ag /gratte(r)-cœur = chagrin, peine, tourment"
(54) *m-fləɣ iʕban* "préf.ag./déchire(r)-vêtements = jujubier sauvage"
(55) *m-ətʃ iguʒiln* "préf.ag./mange(r)-orphelins = spoliateur"
(56) *m-ətʃ tiɣraḍ* "préf.ag./mange(r)-salaire = exploiteur"
(57) *m-ərẓ-tiɣəṭṭin* "préf.ag./casse(r)-chèvres = terrain escarpé, pente raide"
(58) *m-ərẓ-lkisan* "préf.ag./casse(r)-verres = burnous"
(59) *m-ərẓ-tirgg^{w}in* "préf.ag./casse(r)-rigoles = qui détourne en cachette"
(60) *m-ərẓ-iɣidn* "préf.ag./casse(r)-chevreaux = grande marguerite blanche"
(61) *m-əlləɣ tazlaft* "préf.ag./lèche(r)-plat = index (doigt)"
(62) *m-əlləɣ iqdaɣ* "préf.ag./lèche(r)-marmite = index (doigt)"
(63) *m-af aman* "préf.ag./trouve(r)-eau = sourcier"

[V-N]$_N$

(64) *ttəl ɣənʒa* "enveloppe(r)-louche = rituel pour provoquer la pluie"
(65) *mrəɣ iɣəll* "frotte(r)-chaume = liseron"

[V-V]$_N$

(66) *təmɣəɣ-təfsu* "S3fem./germe(r)/prét.-S3fem./pousse(r)/ prét. = fétuque (graminée)"
(67) *qənɣuffər* "ferme(r)-S3masc. /prét/cache(r) = cache-cache"

[*bu*-N]$_N$

(68) *bu-lbanka* "celui de-banque = banquier"
(69) *bu-lqəhwa* "celui de-café = cafetier, tenancier de café"
(70) *bu-ifərɣas* "celui de-savates = savetier, cordonnier"
(71) *bu-ɣanim* "celui de-roseau = joueur de flûte"
(72) *bu-ʃʃi* "celui de-chose = patron, riche"
(73) *bu-ɣəsnnan* "celui de-épines = hérisson"
(74) *bu-ʕmira* "celui de -? = épervier"
(75) *bu-nif* "celui de-nez = chien"
(76) *bu-səkka* "celui de-? = serpent, cobra"
(77) *bu-ṣih* "celui de - ? = tarentule"
(78) *bu-ɣəməʒʒan* "celui de-oreilles = indiscret"
(79) *bu-ylqqimn* "celui de-bouchées = gros mangeur"
(80) *bu-tylqqimn* "celui de-petites/bouchées = qui mange peu, frugal"
(81) *bu-ifərriɣn* "celui de-mensonges = menteur, mythomane"

(82) *bu-ymərwasn* "celui de-dettes = créancier, créditeur"
(83) *bu-aggayn* "celui de-joues = joufflu"
(84) *bu-yfaddən* "celui de-genoux = costaud"
(85) *bu-tfaddin* "celui de-petits genoux = chétif"
(86) *bu-wanfufn* "celui de-lippes = lippu"
(87) *bu-wurḍan* "celui de-pets = péteur"
(88) *bu-quʒʒ* "celui de-bosse = bossu"
(89) *bu-wxlul* "celui de-morve = morveux"
(90) *bu-wana* "celui de-membre d'une paire = unijambiste, manchot, borgne"
(91) *bu-nniyt* "celui de-bonne foi = honnête, franc, naïf, candide"
(92) *bu-rrfuq* "celui-de-jouissance = jouisseur"
(93) *bu-tmart* "celui de-barbe = barbu, homme mûr"
(94) *bu-wdmawin* "celui de-visages = hypocrite, faux jeton"
(95) *bu-tudmawn* "celui de-petits visages = inéquitable"
(96) *bu-tinzar* "celui de-nez = honorable"
(97) *bu-ysliχn* "celui de-peaux de mouton = jeu (pendant la fête de l'Aïd-el Kebir)"
(98) *bu-yqərra* "celui de-têtes = le lendemain de l'Aïd-el-Kebir"
(99) *bu-ymərfidan* "celui de ? = septième mois de l'année lunaire"
(100) *bu-imaṭṭawn* "celui de larmes = mois de février (à causes des averses fréquentes)"
(101) *bu-twizi* "celui de-corvée collective = individu qui bénéficie de l'entraide"
(102) *bu-tamazirt* "celui de-terre = propriétaire terrien"
(103) *bu-lman* "celui de-paix, sécurité = est, partie du douar orientée à l'est"
(104) *bu-həyyuf* "celui de-faim = famine, disette"
(105) *bu-ttabər* "celui de- ? = démon, génie malfaisant"
(106) *bu-sif* "celui de-épée ? = blennorrhagie, chancre"
(107) *bu-məzwi* "celui de- ? = colique, mal de ventre"
(108) *bu-səffir* "celui de-jaune = jaunisse"
(109) *bu-zgg^{w}ay* "celui de-rouge = rougeole"
(110) *bu-zəllum* "celui de-? = sciatique"
(111) *bu-təftaf* "celui de-tremblement = trépidation des membres"
(112) *bu-rəṣṣuḍ* "celui de- ? = chénopode"
(113) *bu-ṣəyyar* "celui de-tamisage = tamis à grosses maille
(114) *bu-fənfəl* "celui de- ? = racloir"
(115) *bu-ffər* "celui de-silex = fusil à pierre"
(116) *bu-təllis* "celui de-obscurité = cauchemar, aveuglement"
(117) *bu-wyrum* "celui de-pain = plat à pain (pour cuisson)"

[*m*-N]$_{N}$

(118) *m-hayf* "celle de- ? = caméleon"
(119) *m-yəməʒʒan* "celle de-oreilles = indiscrète"

(120) *m-ifərriyn* "celui de-mensonges = menteuse, mythomane"
(121) *m-isərbubn* "celle de-bas de vêtement sale = femme négligée, loqueteuse"

[*war/tar*-N]$_N$

(122) *war ism* "sans-nom = innommable, de mauvais augure"
(123) *war-tinzar* "sans-nez = vil"
(124) *war-mays* "sans-mère = orphelin de mère"
(125) *war-iɣəss* "sans-os = pénis"
(126) *tar arɣaz* "sans-homme = veuve"
(127) *tar ism* "sans-nom = annulaire ?

composés figés

(128) *aɣəzdis* "os-ventre = côte (squelette), flanc"
(129) *aɣəsmir* "os-barbe = menton"
(130) *mṭiṭṭu* "bouche-œil = tempe"
(131) *almərssi* "lieu-feu = foyer, feu, famille"
(132) *asggwas* "jour-dans-jour = année"
(133) *nanna* "mère-de-mère = grand-mère"
(134) *məʒʒɣyul.* "ronge(r)-âne = hyène"
(135) *abulxir* "celui de-bien = sanglier, porc" (euphémisme)
(136) *abuɣʷlal* "celui de- coquille = escargot"